

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED

MAURICE LAFARGUE, Président-Gérant

HENRY BIRABFN - Editeur

Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 6 sous la ligne, voir une autre page du journal.

TEMPERATURE.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne.

Table with weather data: Vendredi, 6 mars, 1914. Fahrenheit and Centigrade scales for 7 h du matin, Midi, 3 P. M., and 6 P. M.

THEATRES AMERICAINS

TULANE: Hier soir on a joué "Hamlet", pour la cinquième représentation de la troupe des acteurs de Stratford-Avon.

LE CRESCENT.

M. T. C. Campbell a réussi à engager de nouveau la troupe chargée de représenter la pièce sensationnelle de Virginia Brooks, "Little Lost Sister".

L'ORPHEUM

La nouvelle de Irving X. Cobb, "Sergeant Bagby", qui a paru dans un des plus grands journaux hebdomadaires, a été dramatisée par l'auteur et par Bonzoman Bulger.

pour aider un jeune couple à s'échapper des mains de cruels gardiens. Dans le même programme ses trouvent M. et Mme Castle, les meilleurs danseurs des Etats Unis.

W. Bailey survivra à ses blessures

J. W. Bailey, un garçon de salle qui a été blessé d'un coup de revolver par l'agent de police Connolly, pour s'être introduit dans une maison meublée, survivra sans doute à ses blessures.

Il n'y a qu'un seul "FRONO QUININE" c'est le FRONO QUININE LAXATIF. Cherchez la signature de E. W. GROVE.

En France on mange de plus en plus du cheval, si nous nous en rapportons aux dernières statistiques; en Allemagne, c'est la consommation de la viande de chien qui augmente.

GAGNE 40 LIVRES EN 40 JOURS.

RESULTAT REMARQUABLE DU NOUVEAU RECONSTITUANT DES TISSUS, TABLETTES TONOLINE.

Je n'ai jamais vu un remède qui produise un effet comme le nouveau traitement par les Tablettes Tonoline pour augmenter le poids et réparer les forces perdues. Il agit plutôt comme un miracle que comme une médecine.

Un explorateur anglais, le docteur Hindle, récemment rentré de Chine, vient de donner la description d'un singulier appareil que les Fils du Ciel ont imaginé pour lutter contre les puces qui, on le sait, sont innombrables au pays de Confucius.

Le piège se compose de deux morceaux de bambou creux, l'un de six centimètres de diamètre, l'autre de deux centimètres. Le plus mince est enduit d'une couche de glu et introduit dans le plus large. Le long de celui-ci, on a percé de petits trous. L'instrument est placé entre les draps de lit; les puces entrent par les nombreux petits trous et viennent s'enliser elles-mêmes.

Les souverains sont gens économes. Comme de vulgaires bourgeois, ils placent leurs petites ou leurs grosses économies — comme vous voudrez — et en financiers avertis, ils les placent hors de leur pays respectif.

C'est ainsi que le roi des Belges possède en Amérique pour plusieurs millions d'immuables; Frédéric-Léopold de Prusse, cousin et beau-frère du kaiser, a dix immeubles dans la fameuse cinquième avenue de New-York; le kaiser est lui-même de plusieurs sociétés financières et métallurgiques; le duc de Brunswick est propriétaire à Boston et à Philadelphie; le roi d'Angleterre touche des dividendes dans un grand nombre de sociétés belges, françaises, allemandes et yankees; le tsar, qui est le plus riche de tous, a hérité de son père de trois cents millions placés à la Banque d'Angleterre.

ATHÉNÉE LOUISIANAIS.

Groupe de l'Alliance Française CONCOURS DE 1913-1914.

PROGRAMME: L'Athénée Louisianais propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours: "LES ORATEURS DE LA REVOLUTION FRANÇAISE".

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er Mars 1914 inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur recevra une médaille d'or et un prix de \$50.00 en espèces, si le comité juge le manuscrit digne d'être couronné.

L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille. Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier ayant une marge, et seulement sur le recto. Ils ne devront pas dépasser 30 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une étiquette cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La médaille ne pourra plus concourir. Les manuscrits seront adressés au Secrétaire.

Le Secrétaire: PERNETTEL, BUSSIÈRE ROUEN, "P. O. BOX 725" Nouvelle-Orléans.

IMPOSSIBLE DE PERDRE LES CHEVEUX

Dans vingt ans d'ici les gens chauves seront considérés comme des phénomènes.

Un des pharmaciens les plus capables de l'Amérique a fait une déclaration, il y a quelques semaines, qui a causé beaucoup de bruit parmi le corps médical.

Il a dit: "Si le nouveau régénérateur de la chevelure Midredina augmente sa vente dans les mêmes proportions que l'année dernière, d'ici à huit ans il sera entre les mains de tous les hommes, femmes et enfants de l'Amérique."

"Lorsque Midredina régénérateur de la chevelure deviendra universellement connu les pellicules disparaîtront et avec leur disparition, plus de chauves, plus de dérangements du cuir chevelu, et plus de maladies capillaires, et d'ici vingt ans une personne chauve constituera une curiosité. Il n'y a qu'un seul remède pour la guérison des pellicules c'est d'en tuer les germes. Il n'y a qu'une seule préparation qui puisse en tuer les germes et c'est le Midredina Hair Remedy; c'est le remède avec une réputation universelle et avec des milliers de guérisons à son crédit qui fera pousser les cheveux là où il reste de la vie; il guérit des pellicules, arrête la chute des cheveux et les dérangements du cuir chevelu, en trois semaines votre argent vous est rendu.

C'est le meilleur et le plus puissant des toniques, il n'est pas gênant ou huileux et il est surtout en usage parmi les dames qui désirent conserver leur chevelure ondulée et brillante. Cinquante sous pour une grande bouteille chez tous les pharmaciens. Les ordres par la poste sont expédiés par American Proprietary Company, Boston, Mass. Adv.

F. LAUDUMIEY, B. ADER, Président et Gérant. Vice-Président: EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs, 1108-1112 RUE NORD REMPARTS, PHONE-HEMLOCK 408.

VENTES A L'ENCAN

Par STROUBACK & LATTER, ANNONCE JUDICIAIRE.

VENTE EN PARTAGE

Au plus haut et dernier enchérisseur Lots de Valeur du Septième District Succession de Peter Henry Scherer.

3 lots coin Jeannette et Général Ogdén, 1101 Eagle et Poplar, avec améliorations faisant face à la rue Général Ogdén.

6 lots sur Jeannette entre Eagle et Général Ogdén 1101 Poplar.

1 lot Jeannette coin Eagle 1101 Poplar et Général Ogdén.

A L'ENCAN JEUDI 10 MARS 1914, à MIDI

A la Bourse des Propriétés Foncières No. 311 rue Baronne.

PAR STROUBACK & LATTER, Chas. B. Strouback, encanteur, il sera vendu à l'encan, en vertu d'un jugement rendu en l'encan ouvert le 27 janvier 1914 et le jugement signé en cour ouverte le 2 février 1914 par l'honorable Cour Civile de District pour la paroisse de district, pour la paroisse d'Orléans Division A, dans l'affaire et des sous intitulée et numérotée la propriété suivante décrite à savoir:

Dix certains lots de terre ainsi que les améliorations qui s'y trouvent situés dans le septième district de la Nouvelle-Orléans dans l'Etat de Louisiane, à savoir: lot 71 A de Carrollton, bordé par Jeannette Jackson, actuellement Général Ogdén, Mary ou Eagle et Fifth actuellement Poplar, désignée comme lots Nos. 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21 et 22 les lots situés entre la rue Jeannette et la rue Poplar, et les lots situés entre la rue Jeannette et la rue Poplar, et les lots situés entre la rue Jeannette et la rue Poplar, et les lots situés entre la rue Jeannette et la rue Poplar.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours.

Toute personne qui aura obtenu la médaille ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au Secrétaire.

AMUSEMENTS

TULANE CE SOIR TOUTE LA SEMAINE. Mat. Mercredi, 25c. 50c. 75c. \$1.00, \$1.50. Soirées, Samedi Matinée, 25c à \$1.50.

CRESCENT Ce Soir Toute la Semaine. Matinée, 15c, 25c, 35c. Soirées, 15c, 25c, 50c, 75c. Matinée, Mardi, Jeudi et Samedi.

Opheum. Prix: Matinée, 2:15... 10 à 50c. Soirées, 8:15... 10 à 75c.

E. CLAUDEL OPTICIEN. 918 RUE DU CANAL. Successeur de E. & L. Claudel.

BUREAU DE PLACEMENT SYLVAIN VIDALAT. 214, EXCHANGE ALLEY. Chambres garnies de premier ordre. Prix modérés.

CENDRES CENDRES. A vendre en n'importe quelle quantité. THOMAS M. JOHNSTON. 1925 RUE ANNONCIATION.

VENTES PAR LE SHERIF. ANNONCE JUDICIAIRE. Vente d'une propriété résidentielle de valeur du système strict, et ce dernier numéro municipal 2825 Avenue Palmer, entre les rues Freret et Howard.

JULES LALERE, IMPORTATEUR d'Espadrilles Françaises. Confortables pour les cors et oignons. Excellentes pour la maison, le bureau et le gymnase.

Edition Hebdomadaire de "L'Abéille". Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières — littéraires, politiques et autres — qui ont paru pendant la semaine, dans "L'Abéille" quotidienne.

E. A. ANDRIEU, SUCCESSEUR JULES ANDRIEU. PROPRIETES FONCIERES STOCKS ET BONS 802 RUE PERDIDO.

PLUS D'APPETIT??

Prenez alors un verre de "DUBONNET" Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur COCKTAIL.

Consulat de France 522 rue Bourbon. Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie:

- M. Arrebot, Natou Eugène, M. Arotcharen, Jean, M. Aubry, Roger Octave Alphonse, M. Barbier, Alexandre, M. Barthe, Jean Joseph, M. Barroul, Julien, M. Beaume, Jean Pierre Armand, M. Berkelmans, James, M. Béjollès, Auguste, M. Boulard, André Alexandre, M. Bastanes, Jean, M. Bouillon, Guillaume, M. Brunet, Jean, M. et Mme Cartier, M. Calando, Victor, M. Coig J. Bernard, M. Cantou, Martin, M. Casamayouret, Jean Pierre, M. Chambredon, Paul Martin, M. Duranton, François, M. Duffour, Jean Pierre, M. Duffour, Félicie, M. Duffour, Alice, Mme. Veuve Duffour, M. Escudé, Augustin, M. Fortier, Jean Cyrien, M. Faurie, Claude, M. Fort, Célestin François, M. Forte, Jean, M. Hoffmann, Léonard Emile, M. Labourdette, Laurent, M. Lanson, Thomas, M. Maisonneuve, Louis Jean, M. Pouey, Maurice, M. Proal, Honoré, M. Rocca, Emami Dominique, M. Labourdette, Laurent, M. Saulagnet, Pierre.

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS. Insistez sur l'original "DUBONNET" et évitez les contrefaçons. E. C. VILLERE CO. Distributeurs pour le Sud.

PAUL GELPI & FILS AGENTS. 277 Rue Decatur, Nouvelle-Orléans.

JULES LALERE, IMPORTATEUR d'Espadrilles Françaises. Confortables pour les cors et oignons. Excellentes pour la maison, le bureau et le gymnase. La chaussure la plus durable qui soit fabriquée.

E. A. ANDRIEU, SUCCESSEUR JULES ANDRIEU. PROPRIETES FONCIERES STOCKS ET BONS 802 RUE PERDIDO.

Corail le petit Corail le petit modèle qui avait pour chimère de se voir peint en sœur de charité! Elle m'apparaissait là, transformée, son teint brun éclairé par la rampe d'une leur pâle, et les torsions de son fin corps de créole donnaient vraiment la sensation d'une aimée d'Egypte à ce public accouru là, et qui ne se doutait guère du pauvre roman d'amour qui tristrait cette tête petite tête aux cheveux dénoués et faisait battre ce petit cœur enfantin sous les vêtements de gaze et les maillots du costumier.

Elle n'était plus sans doute la petite ignorante débarquant dans le grand village pour retrouver le bien-aimé; elle était la danseuse applaudie de "Cléopâtre" et j'allais reconnaître, quelque jour, sa photographie à la vitrine des papeteries.

Puis encore des mois passèrent, et plus que des mois, et j'avais oublié la petite danseuse, lorsqu'une lettre vint me la rappeler, lettre touchante, poignante, écrite par elle sur un ton très doux de prière... Elle demandait une apostille pour une pétition qu'elle adressait au ministre de la marine.

Feuilleton de l'Abéille de la Nlle-Orléans

No. 5. Commencé le 3 mars 1914.

PETITE CORA

Lui, Brichanteau, se réfugia où il put, entra comme figurant à l'Ambigu, je crois. Et puis on nous offrit, à Médjé, à Fatma et à moi, de dîner au Moulin Rouge, toujours la danse du ventre, dans l'intérieur d'un grand éléphant, d'un éléphant monstre, acheté à un établissement qui n'avait pas réussi pendant l'Exposition, "le Pays des Fées." C'est là que vous m'avez vue, monsieur Georges, moi dansant toujours, dans le ventre d'un éléphant, cette fois, — et toujours regardant s'il ne viendrait pas, si je ne le reconnaîtrais pas... Ah! je désespérais de tout quand vous m'avez rencontré! Malade, d'ailleurs, avec une mauvaise toux prise à-bas, au "Concert du Propriétaire." Puis, si envenimée de danser éternellement au

son du même tambourin des deux grosses juives accroupies là et si bêtes!... Aussi, quand vous m'avez proposé de poser pour vous, vous avez vu, oui, vous avez vu comme ça m'a fait plaisir. C'est vrai, ça me changeait. Je respirais un autre air. J'étouffais là-bas. Et puis j'ai mal là, dans la poitrine, ça me brûle. Je n'aime pas l'hiver, le brouillard de Paris; il me faut du soleil à moi, vous comprenez. La chaleur de votre poêle, c'est bon, n'est-ce pas? Ça me réchauffe le dos, mais cela me cuit dans la gorge un peu. Je voudrais qu'il fût fini, l'hiver, pour aller prendre du soleil à la campagne, quoiqu'il soit bien pauvre, le soleil de France, à côté de celui de chez nous! Mais, du soleil, ah! du soleil, quel qu'il soit, j'en ai soif, j'en ai besoin! Et, pendant qu'elle parlait, la petite Cora, ses yeux, — ces grands yeux noirs, où de l'alanguissement navré traînait comme de la brume, — ses yeux s'animaient, s'allumaient. L'espoir de revoir du soleil les enflammait comme si l'idée même de ce soleil, de cette chaleur et de cette clarté fût liée à l'image de l'officier disparu, de ce Pierre cherché dans la "grande place" du cher et doux autrefois resté là-bas, si loin, au delà de la mer immense! Et, pendant qu'elle parlait, la petite Cora, ses yeux, — ces grands yeux noirs, où de l'alanguissement navré traînait comme de la brume, — ses yeux s'animaient, s'allumaient. L'espoir de revoir du soleil les enflammait comme si l'idée même de ce soleil, de cette chaleur et de cette clarté fût liée à l'image de l'officier disparu, de ce Pierre cherché dans la "grande place" du cher et doux autrefois resté là-bas, si loin, au delà de la mer immense! Puis, un sourire d'enfant, venant tout à coup à cette petite tête de créole frêle et anémiée: — Oh! et puis ce que je voudrais aussi, je vous le répète, oui, ce que je voudrais, ce que

je voudrais tant et tant, c'est mon portrait en sœur de charité! Et sœur de pauvres, j'aurais aimé ça, moi! — Votre portrait, petite Cora, avec la coiffe blanche, vous l'aurez! — Vrai? — Elle frappait des mains, toute joyeuse, comme une toute petite à qui l'on eût promis un jouet. — Oui, vous l'aurez! — Tout de même, voyez, voyez comme on est drôle! dit-elle, tout à coup redevenue mélancolique. — Pierre! oui, Pierre! Je ne le reverrai plus, je ne le retrouverai pas, c'est sûr! Eh bien l'idée de me voir en sœur de charité, ça me console. Il y en avait, là-bas, des sœurs de charité, qui soignaient les soldats de France quand il mouraient d'une insolation d'une colique ou d'une balle. Il me semblait que c'est moi qui la soigne!

porté par le bateau, — et qui, partant de là-bas, naïve, confiante, était tombée dans le brouhaha, le fourmillement, l'engrenage de ce monstre qu'est Paris, en disant: — Connaissiez-vous un gentil officier blond qui s'appelle Pierre, et qu'est la grand-place du village que je l'y retrouve? — Pauvre fille! de la sœur de charité, elle n'avait pas seulement l'appétit du costume, elle avait aussi la vocation et le cœur. Puis, je l'avais à peu près oubliée, souriant parfois cependant, quand j'y songeais par hasard, de cette folie de confiance qui l'avait poussée à traverser les mers pour courir après l'amour. Un soir, à la Porte-Saint-Martin, dans "Cléopâtre", parmi les esclaves groupées autour de la reine étendue sur sa berrasse, allongée comme un serpent au soleil, je crus reconnaître le petit modèle de l'atelier ami, et la regardant plus longuement à la lorgnette, je la retrouvai, en effet, la petite Cora, non plus sous le costume de sœur rayée de la merveilleuse, mais entourée, caressée des plus transparents d'un vêtement de danseuse égyptienne, des ornements d'or au front, aux poignets, aux chevilles; et pendant que la reine languissait suivait d'un œil morne, au fond du ciel bleu, comme un vol d'ibis, son insatiable rêve, la danseuse d'Egypte dansait, sur un air monotone et lent, cette danse de la rue du Caire, qu'elle avait mimée et dansée, pour vivre, dans le cabaret fumeux de Castel-

biel. Coral le petit Cora! le petit modèle qui avait pour chimère de se voir peint en sœur de charité! Elle m'apparaissait là, transformée, son teint brun éclairé par la rampe d'une leur pâle, et les torsions de son fin corps de créole donnaient vraiment la sensation d'une aimée d'Egypte à ce public accouru là, et qui ne se doutait guère du pauvre roman d'amour qui tristrait cette tête petite tête aux cheveux dénoués et faisait battre ce petit cœur enfantin sous les vêtements de gaze et les maillots du costumier. Et je me disais: — Bah! maintenant roulée par la vie de Paris emportée, prise dans l'engrenage du théâtre, elle oublierait, la petite Cora! Et adieu donc à l'ami Pierre! Elle n'était plus sans doute la petite ignorante débarquant dans le grand village pour retrouver le bien-aimé; elle était la danseuse applaudie de "Cléopâtre" et j'allais reconnaître, quelque jour, sa photographie à la vitrine des papeteries. Puis encore des mois passèrent, et plus que des mois, et j'avais oublié la petite danseuse, lorsqu'une lettre vint me la rappeler, lettre touchante, poignante, écrite par elle sur un ton très doux de prière... Elle demandait une apostille pour une pétition qu'elle adressait au ministre de la marine.